

Extrait du chapitre :
De la Sagesse Sainte
(*al-hikmat al-quddûsiyah*)
dans le Verbe d'Enoch (*Idrîs*)

... Un des Noms de perfection de Dieu est l'Élevé (*al-'alî*). Mais par rapport à quoi est-Il donc élevé, puisqu'il n'y a là que Lui seul? [Les existences relatives ne pouvant pas être prises comme terme de comparaison avec l'Être suprême.] Est-Il essentiellement l'Élevé ou l'est-Il à l'égard de quelque chose? Or, tout n'est que Lui. Il est donc élevé en Lui-même. D'autre part, puisqu'Il est l'Être de tout ce qui existe, les existences éphémères sont, elles aussi, élevées dans leur essence, car elles sont essentiellement identiques à Lui.

Dieu est L'Élevé sans relativité ; car les essences [des êtres] (*al-a'yân*) qui ne sont [en elles-mêmes] que non-existence (*'adam*), et qui sont immuables dans cet état, n'ont pas même senti l'odeur de l'existence (*al-wujûd*) ⁽¹⁾ ; elles restent telles qu'elles étaient, en dépit de la multiplicité

(1) An-Nâbulusi commente : « ... parce qu'elles ne sont que des possibilités pures, qui comme telles ne passeront jamais à l'état d'être nécessaire. »

des formes dans les réalités manifestées. Quant à la détermination essentielle (*al'-ayn*) de l'Être, elle est unique entre toutes et en toutes. La multiplicité n'existe que dans les Noms, qui ne sont que relations et réalités non-existantes (*umûrun 'adamiyah*). Il n'y a que la détermination unique de l'Essence, qui Elle est L'Élevé en Lui-même, sans relation envers quoi que ce soit. Et sous ce rapport il n'y a pas d'élévation relative ; mais puisque les aspects de l'Être comportent une hiérarchie entre eux l'élévation relative se trouve impliquée dans la détermination unique [de l'Être] en vertu de ses aspects multiples. Pour cette raison nous disons du relatif qu'il est Lui [c'est-à-dire Dieu] et qu'il n'est pas Lui, et que tu es toi et pas toi.

Abu Sa'ïd al-Kharrâz, qui est lui-même un des multiples aspects de Dieu et l'une de Ses langues, dit que Dieu ne peut être connu ⁽¹⁾ que par la synthèse d'affirmations antinomiques ; car Il est le Premier et le Dernier, l'Extérieur et l'Intérieur ; Il est l'essence de ce qui se manifeste et l'essence de ce qui reste caché lors de Sa manifestation. Il n'y a personne hormis Lui qui puisse Le voir, et personne à qui Il puisse se cacher ; c'est Lui qui Se manifeste à Lui-même, et c'est Lui qui Se cache à Lui-même. C'est Lui qui S'appelle Abu Sa'ïd al-Kharrâz et par d'autres noms d'êtres éphémères. L'Intérieur dit « non », quand l'Extérieur dit « Moi » ; et l'Extérieur dit « non » quand l'Intérieur dit « Moi ». Il en va de même pour toute antinomie ; cependant, il n'y en a qu'un seul qui parle, et Il est Lui-même Son auditeur.

(1) Ou : « défini ».